

plus éclatante encore d'actions de grâces, on la remit au 5 novembre. Ce jour là, M. de Frontenac met toutes les troupes sur pied, et l'on porte triomphalement le grand pavillon de l'amiral Phipps à la cathédrale, où l'on chante de nouveau le *Te Deum* avec toute la solennité possible ; puis on se dirige en procession vers les églises de la ville. " M. Séré de la Colombière avait préparé un beau sermon ; il n'eut pas trop de toute son éloquence pour attribuer à Marie toute la gloire de cette victoire. . . . ce que pas un ne trouva mauvais "—remarque naïvement la Mère Juchereau (1)—" tant on était persuadé qu'Elle seule avait repoussé nos ennemis. " En souvenir d'une protection si visible, Mgr. de St. Valier donne à la chapelle de la Basse Ville le nom de N.-D. des Victoires. (2) Louis XIV fit frapper une médaille commémorative, et les religieuses de l'Hôtel-Dieu, héritières de la dévotion de leur pieuse Mère Catherine de St. Augustin obtiennent de Mgr de St. Valier, la permission de célébrer chez elles la *fête du St. Cœur de Marie* ; la faveur leur en est octroyée le 15 novembre 1690. Pour la première fois donc, le 3 juillet 1691, dans ce monastère qu'avait illustré la servante de Marie, Catherine de St. Augustin, et par les religieuses auxquelles elle avait fait connaître les merveilles de ce Cœur Immaculé, fut célébrée cette fête.

Dans la gloire de sa béatitude, Catherine de St. Augustin dut bénir le zèle de ses sœurs de l'Hôtel-Dieu et leur empressement à solliciter le culte public de ce Cœur par elle tant aimé. De son côté, Marguerite Bourgeois, l'humble et pieuse fondatrice de la Congrégation de N.-D., malgré la terrible épreuve qu'elle traversait, dut ressentir quelque consolation à voir le Cœur de Marie honoré et fêté, bien que le sien fût alors plongé dans la nuit noire et y dût rester cinquante trois mois.

M. de la Colombière était en même temps aumônier des troupes et confesseur des Hospitalières de St. Joseph à Montréal. A son retour de Québec, il dut apporter aux religieuses de la Congrégation des nouvelles de leurs sœurs établies à Québec depuis quatre années seulement. Il leur dut raconter et les péripéties émouvantes du siège, et la joie de la victoire, et la part qu'avait prise dans la procession triomphale les

(1) Histoire de l'Hôtel-Dieu.

(2) Cette chapelle, avait été jusqu'alors dédiée à l'Enfant-Jésus, Dionne, N.-D. des Victoires.